

ABBAYE SAINT-PIERRE



de SOLESMES

*L'*abbaye de Solesmes est riche de mille ans de présence monastique. Fondé en l'an 1010, à la suite d'une donation de Geoffroy le Vieil, seigneur de Sablé, à l'abbaye de La Couture, au Mans, le monastère fut longtemps un simple prieuré.

En 1833, dom Prosper Guéranger (1805-1875), avec quelques compagnons, y reprit la vie monastique, disparue à la Révolution. En 1837, le monastère restauré fut érigé en abbaye et en chef d'une nouvelle congrégation. La congrégation de Solesmes compte aujourd'hui plusieurs monastères en France et à l'étranger.

Description du monastère

L'église abbatiale est le cœur du monastère et de la vie des moines. Ceux-ci y célèbrent la liturgie, y passant la plus grande partie de leur temps.

Seule l'église est accessible à la visite. Le reste des bâtiments de l'abbaye, cloître, salle capitulaire, réfectoire, bibliothèque, est soumis aux règles de la clôture monastique qui garantit le silence et la solitude en vue de la recherche de Dieu.

L'enclos du monastère renferme un ensemble de jardins propices à la détente et à la prière.

L'ÉGLISE ABBATIALE. La nef conserve encore les arcades du petit édifice construit à l'arrivée des moines (début du 11^e s.). Celui-ci fut ensuite agrandi pour constituer une véritable église de près de 44 m. de long, avec transept et has-côtés, terminée par une abside et un sanctuaire fortement surélevé au-dessus d'une crypte à reliques. Le campanile primitif, situé alors aux deux tiers de la nef, sera transformé au siècle suivant en véritable clocher, encore reconnaissable à l'extérieur. Ces constructions reflètent la période de grande prospérité que connut le prieuré à ses débuts.

En 1425, au cours d'un assaut des troupes anglaises, pendant la Guerre de Cent Ans, l'église perdit ses has-côtés et sa façade avec la première travée de la nef. Les arcades de la nef sont alors murées et, devant la nef raccourcie d'une travée, est élevée une nouvelle façade, celle que nous voyons aujourd'hui, dont le portail semble bien dater du second quart du 15^e s. Plus tard, l'église sera voûtée, le clocher de nouveau agrandi. Mais il ne s'agit plus désormais que d'un édifice tronqué qui ne retrouvera jamais l'harmonie de son plan et de ses proportions initiales.

Les ensembles sculptés du transept témoignent du renouveau qui suivit la Guerre de Cent Ans. À droite, la Mise au Tombeau de Notre Seigneur, datée de 1496, est une monumentale monstration destinée à recevoir en

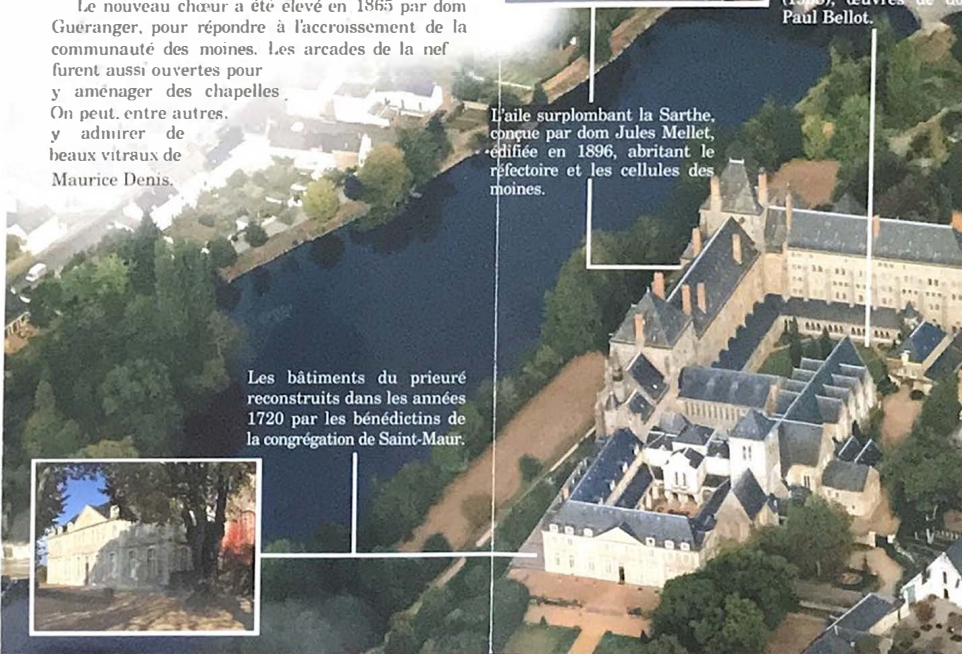


Le nouveau chœur a été élevé en 1865 par dom Guéranger, pour répondre à l'accroissement de la communauté des moines. Les arcades de la nef furent aussi ouvertes pour y aménager des chapelles. On peut, entre autres, y admirer de beaux vitraux de Maurice Denis.

son centre une insigne relique de la Couronne du Christ, apportée à Solesmes au Moyen Âge. À gauche, la « Belle-Chapelle » ou Notre-Dame-la-Belle, de 1553, commanditée par le prieur dom Jean Bougler (1481-1556), chante les privilèges de la Mère de Dieu, évoquant notamment l'Assomption et l'Immaculée Conception de Marie.



La bibliothèque (1937), le lavatorium et les galeries du grand cloître (1938), œuvres de dom Paul Bellot.



L'aile surplombant la Sarthe, conçue par dom Jules Mellet, édifiée en 1896, abritant le réfectoire et les cellules des moines.

Les bâtiments du prieuré reconstruits dans les années 1720 par les bénédictins de la congrégation de Saint-Maur.



La vie monastique

Solesmes est depuis ses origines un monastère *bénédictin*, où les moines vivent selon la Règle de saint Benoît.

La Règle bénédictine invite les moines à *ne rien préférer à l'amour du Christ*. À l'écart du monde et sans apostolat extérieur, ceux-ci s'efforcent de suivre le Christ de plus près par la pratique des conseils évangéliques, dans l'obéissance et la conversion de la vie, et la pratique du vœu plus spécifique de stabilité. Ce dernier fait appartenir les moines, de façon durable, à une communauté,



qui est comme une famille dont l'abbé est le père.

Les moines cherchent Dieu dans la célébration de la liturgie et la prière personnelle, la lecture de la Parole de Dieu, l'étude et le travail. Ils le cherchent aussi à travers leur abbé, qui représente le Christ au milieu d'eux, et les

frères ; enfin dans les hôtes et les visiteurs qui viennent au monastère, et dont ils présentent devant le Seigneur les joies et les peines.

Dom Guéranger, le restaurateur de la vie monastique à Solesmes au 19^e s., souhaitait que les moines aient un grand amour de l'Église et vivent de sa vie même. Tout d'abord à travers la liturgie par sa célébration solennelle et le chant des mélodies grégoriennes, à la restitution desquelles le nom de Solesmes reste attaché ; mais aussi grâce à l'étude assidue de la Tradition vivante de l'Église.

La vie du moine est en définitive une vie d'appartenance totale à Dieu. Aux yeux de dom Paul Delatte (1848-1937), 3^{ème} abbé de Solesmes, elle est la réalisation plénière de la filiation divine en Jésus-Christ inaugurée au baptême : une dépendance filiale vécue sous la conduite de l'Esprit Saint.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRE DES OFFICES (chant grégorien)

- 7 h 30 Laudes
- 10 h 00 Messe
- 13 h 00 Sexte
- 13 h 50 None
- 17 h 00 Vêpres (les jeudis d'été à 16 h 00,
les jeudis d'hiver à 17h 30)
- 20 h 30 Complies.



Une hôtellerie, située à l'intérieur de l'abbaye, accueille les hommes désirant vivre quelques jours dans la retraite et la prière. Il est recommandé d'avertir à l'avance le père hôtelier par téléphone ou par email : hospes@solesmes.com. Une maison d'accueil existe aussi hors clôture pour les groupes de jeunes.



Les *Editions de Solesmes* publient des disques de chant grégorien et des livres de liturgie, de spiritualité et d'histoire.



L'*Association des Amis de Solesmes* groupe toutes les personnes qui s'intéressent à la vie de l'abbaye, et qui participent à son rayonnement.



ABBAYE SAINT-PIERRE

F -72300 SOLESMES

Tél.: 02 43 95 03 08

email : abbaye@solesmes.com

Site internet : <http://www.solesmes.com>